

tation, jadis l'apanage d'un petit nombre de spécialistes, sont universalisées. Par suite, les affaires d'exportations se rapprochent de plus en plus des affaires intérieures et s'exécutent par des procédés de plus en plus connus et de plus en plus faciles.

“ Les intermédiaires tendent aussi à disparaître en raison de ces facilités et des monopoles commerciaux au profit d'une nation, d'un groupe de commissionnaires ou d'industriels.

“ Il ne reste que l'antagonisme naturel entre les grandes maisons et les petites, entre le capital et le crédit commercial. Mais cette lutte existe aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur et la lutte est actuellement favorisée par les institutions internationales des colis postaux et des mandats-postes internationaux, voire par les encaissements de traites au dehors par l'intermédiaire des administratifs postales.”

L'action personnelle, la connaissance du détail et l'application à satisfaire les besoins, les désirs, les fantaisies du client, sont désormais les conditions nécessaires au succès pour le commerce d'exportation, aussi bien que pour le commerce intérieur.

LA SITUATION DES BANQUES

Durant le mois de juin, d'après l'état des banques incorporées publié par la *Gazette du Canada*, la circulation a augmenté d'un peu plus de deux millions de piastres et les escomptes et avances au commerce ont atteint \$250,974,000, soit \$1,815,000 de plus que le mois précédent.

Si nous comparons ces chiffres avec ceux du mois de juin 1898, nous trouvons une augmentation de \$2,558,605 pour la circulation et de \$28,561,000 pour les escomptes et

avances, en faveur de l'année courante.

Nous trouvons ces chiffres justifiés par l'activité et la prospérité commerciale dans le pays tout entier. Les besoins du commerce ont, en outre, nécessité le retrait de \$350,000 du montant des dépôts en comptes courants, c'est-à-dire des dépôts du commerce.

Par contre, nous remarquons une augmentation de \$2,432,000 du 31 mai au 30 juin dans le montant des dépôts remboursables à époque fixe. Du 30 juin 1898 au 30 juin 1899 l'augmentation du chiffre des dépôts portant intérêt a été de \$21,800,000 ; en un mot, les dépôts qui, il y a un an, étaient de \$144,749,000, ont été portés au 30 juin dernier à \$166,549,000.

La balance due par les banques du dehors à nos institutions financières est très sensiblement la même qu'au mois précédent, c'est-à-dire que nos banques restent créancières à l'étranger de \$24,600,000 en chiffres ronds.

Les banques trouvent maintenant plus qu'autrefois à employer, au Canada même, les ressources dont elles peuvent disposer en faveur du commerce et des industries du pays. Ainsi l'an dernier, au mois de juin, avec un actif total de \$365,000,000 la balance due par les banques étrangères était de \$25,793,000, tandis que, comme nous l'avons dit plus haut, elle n'est plus que \$24,600,000 avec un actif actuel de \$408,936,000.

Nous pouvons ajouter que cette situation favorable au pays ne l'est pas moins aux banques elles-mêmes, car les profits qu'elles peuvent réaliser au dehors sont assurément moindres que les bénéfices provenant des escomptes et avances au Canada même.

Pour terminer la comparaison de l'état ci-dessous, nous n'avons plus qu'à faire remarquer une avance de